

Français langue première 12

Examen provincial – Juin 2004

CORRIGÉ / BARÈME DE NOTATION

- Domaines :**
1. Expression orale
 - 2a. Compétence langagière
 - 2b. Compréhension de l'écrit
 - 2c. Expression écrite

Questions à choix multiple

Q	K	C	S	T
1.	A	K	1	2a
2.	B	U	1	2a
3.	B	K	1	2a
4.	D	U	1	2a
5.	C	U	1	2a
6.	B	K	1	2a
7.	A	K	1	2a
8.	B	K	1	2b
9.	C	K	1	2b
10.	C	U	1	2b
11.	B	U	1	2b
12.	A	H	1	2b
13.	A	U	1	2b
14.	B	K	1	2b
15.	A	H	1	2b
16.	D	K	1	2b
17.	C	U	1	2b
18.	D	H	1	2b

Choix multiple = 18 points

Questions à développement

Q	B	C	T	S
1.	1	K	2b	2
2.	2	U	2b	3
3.	3	U	2b	2
4.	4	K	2b	3
5.	5	U	2b	2
6.	6	K	2b	2
7.	7	U	2b	3
8.	8	H	2c	30

Questions à développement = 47 points

Questions à choix multiple = 18 (18 questions)

Questions à développement = 47 (8 questions)

Expression orale = 25

TOTAL DE L'EXAMEN = 90 points

LÉGENDE :

Q = Numéro de la question

C = Niveau cognitif

T = Domaine

K = Réponse

S = Note

B = Numéro de la case de note

PARTIE B : COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

TEXTE NON LITTÉRAIRE

Valeur : 12 points

Durée suggérée : 30 minutes

DIRECTIVES : À partir du passage *Le seigneur de l'anneau* aux pages 4 et 5, répondez aux questions 1, 2 et 3.



Quadruple champion du monde, le patineur Marc Gagnon fera cinq compétitions à Salt Lake City. Le plus grand espoir de médaille pour le Canada.

En cet après-midi de décembre, Marc Gagnon s'entraîne en silence sur la patinoire de l'aréna Maurice-Richard, entouré des « recalés » de Salt Lake City, c'est-à-dire des membres du groupe « deux » de l'équipe canadienne, ceux qui n'ont pas réussi à se qualifier pour les Jeux olympiques. Le geste est gracieux, la technique irréprochable, le regard prométhéen. De temps à autre, les patineurs quittent la piste pour ajuster la courbe de leurs lames. Ces athlètes sont des formules 1 sur glace, et les réglages, d'une extrême précision, peuvent à eux seuls suffire à départager les concurrents. Les plus rapides atteignent 50 km/h. Il leur faut environ huit secondes pour parcourir la piste en forme d'anneau de 111,12 m. Ils tournent si fréquemment qu'ils usent leur patin gauche du côté extérieur et doivent toucher la glace de la main gauche pour préserver leur équilibre!

Quatre fois champion du monde, Marc Gagnon a choisi de ne pas se rendre aux championnats qui se déroulaient en Bulgarie début décembre. Le reste de l'équipe olympique s'y trouvait. Son entraîneuse, l'ex-championne Sylvie Daigle, a jugé qu'il valait mieux pour lui demeurer à Montréal, éviter le décalage horaire et poursuivre son régime

d'entraînement préolympique. Même si ses cheveux blonds décolorés, sa barbichette et son allure désinvolte pourraient laisser croire le contraire, Marc Gagnon mène une vie monastique : entraînement de 10 h à midi, puis de 14 h à 16 h, six jours par semaine. Alimentation surveillée, peu d'alcool, beaucoup de sommeil. « Je m'offre quand même quelques dérogations, comme des sorties au cinéma ou des soirées entre amis, sinon je deviendrais fou », dit le jeune homme de 26 ans.

« On lui a préparé un programme serré, conçu de façon à ce que Marc Gagnon atteigne un sommet physique et psychologique en février, à Salt Lake City », dit Érik de Pokomandy, agent du patineur.

De tous les athlètes canadiens qui participeront aux Jeux, Marc Gagnon est peut-être celui dont les chances de remporter une médaille d'or sont les plus grandes. Il devra néanmoins mener une chaude lutte aux patineurs de la Corée et des États-Unis, les deux principaux pays adverses. Les plus grands rivaux de Marc Gagnon sont l'Américain Apolo Anton Ohno, un jeune homme de 19 ans qui a terminé premier au classement général 2001 de la Coupe du monde, Dong-Sung Kim, de la Corée du Sud, médaillé d'or au 1000 mètres à Nagano (1998), et JiaJun Li, de la Chine, champion du monde en 2001.

Le Canada est une force mondiale en matière de patinage sur courte piste. À tel point que les épreuves de sélection de l'équipe nationale présentent un niveau de compétition plus relevé que les Jeux eux-mêmes. Cette année, elles avaient lieu à Abbotsford, à la fin de novembre. « La tension était très élevée. On s'affrontait entre nous. On s'entraîne ensemble, on connaît les forces et les faiblesses de chacun. Ce n'était pas évident », dit Marc Gagnon. Certains, dont Éric Bédard, double médaillé à Nagano, sont revenus bredouilles. Il ne fera que le relais. D'autres, comme Marc Gagnon, ont plutôt apprécié leur séjour. L'athlète s'est imposé dans les épreuves de 500, 1000 et 1500 mètres, de même qu'au relais. Il participera donc à ces quatre épreuves à Salt Lake City, d'où son potentiel élevé d'obtenir une médaille. Onze des 12 membres de l'équipe olympique canadienne de patinage de vitesse sur courte piste sont québécois. Après la Québec Air Force — surnom donné à l'équipe de ski acrobatique au début des années 90 —, place à la « Québec Ice Force » (*L'actualité*, déc. 99). « En 1998, nous avions deux ou trois patineurs qui remportaient des médailles. Cette fois, ils sont tous en mesure de se retrouver sur le podium », dit l'entraîneur Guy Thibault. Marie-Eve Drolet, Mathieu Turcotte et Jonathan Guilmette seront parmi les athlètes à surveiller.

Malgré tous les espoirs que l'on fondait sur lui, Marc Gagnon avait connu des Jeux « décevants » à Nagano. L'athlète originaire de Chicoutimi fut victime d'une chute au 500 mètres. Une manœuvre audacieuse entraîna sa disqualification au 1000 mètres. Une médaille d'or au relais lui permit néanmoins de se racheter et de démontrer au reste du monde sa force de caractère peu commune. Au lendemain des Jeux, il avait abandonné la compétition. « Je patinais depuis 20 ans et j'en avais assez. Je n'éprouvais plus de

plaisir », raconte-t-il. Il a cessé de s'entraîner pendant un an. « J'ai goûté à la vie normale. J'ai travaillé dans un bureau, pour une entreprise d'informatique. J'ai aimé l'expérience mais je m'ennuyais du patin. Il me semble que je n'avais pas accompli tout ce que je pouvais accomplir. »

Depuis son retour, Marc Gagnon s'applique à améliorer « le côté psychologique » de son sport. « À ce niveau de compétition, c'est là que ça se joue, dans la tête. La différence entre les coureurs se chiffre en centièmes de seconde. Marc devient zen et ça lui réussit », dit Érik de Pokomandy.

Cinq fois championne du monde, aujourd'hui urgentologue à Montréal, Sylvie Daigle essaie d'inculquer à son protégé une nouvelle philosophie, qui, croit-elle, le mènera au sommet de son art : cesser d'être obsédé par les résultats et se concentrer sur les choses à faire pour s'améliorer.

Ironie du sort, la plus grande menace pour Marc Gagnon et les autres membres de l'équipe de patinage découle des attentats du 11 septembre. Depuis ce jour, les nouvelles règles du transport aérien interdisent aux athlètes d'apporter avec eux, dans l'avion, leurs précieuses lames de patin. C'est comme si un virtuose devait se séparer de son stradivarius. Extrêmement fragiles et onéreuses — environ 500 dollars la paire —, ces lames nécessitent des ajustements minutieux. « Elles devront être dans la soute à bagages, dit Marc Gagnon. S'il fallait qu'on les égare et qu'un athlète ne puisse s'entraîner avec ses patins pendant trois ou quatre jours avant les Jeux, cela pourrait faire la différence entre une médaille ou une dernière position. Mais il faudrait vraiment être malchanceux pour que cela se produise et je refuse de m'en faire avec cette question », ajoute-t-il. Zen, déjà très zen...

Pierre Cayouette, *L'actualité*, vol. 27, n° 2, p. 36,
le 1^{er} février 2002 (version adaptée)

1. Trouvez **deux** raisons qui montrent l'importance pour un patineur de vitesse d'avoir ses propres lames. (2 points)

Réponse :

- **Les lames font la différence entre une victoire et une défaite. Le patineur doit s'habituer aux lames avant la compétition.**
- **Les lames nécessitent un ajustement précis.**

2. Identifiez **deux** qualités psychologiques qui ont permis à Marc Gagnon d'être parmi les meilleurs patineurs au monde. Justifiez chaque qualité à l'aide d'un exemple tiré du texte. (3 points)

Réponse :

Qualités	Exemples
Discipliné	Sa vie monastique
Courage	Le fait qu'il a repris le patinage après un an.
Optimiste	(Il) faudrait vraiment être malchanceux pour que cela se produise et je refuse de m'en faire avec cette question.
Persévérance	Je patinais depuis vingt ans.

3. Donnez deux interprétations au mot **anneau** dans le titre « Le seigneur de l'anneau ». (2 points)

Réponse :

Interprétation 1	Le nom donné à la piste de patinage.
Interprétation 2	La forme des médailles / le nom donné aux cercles dans le drapeau olympique.

TEXTE LITTÉRAIRE A

Valeur : 8 points

Durée suggérée : 18 minutes

DIRECTIVES : À partir du poème *Le voyage* à la page 8, répondez aux questions 4 et 5.



La mer est belle et claire et pleine de voyages.
À quoi bon s'attarder près des phares du soir
Et regarder le jeu tournant de leurs miroirs
Réverbérer au loin des lumières trop sages?

- 5 La mer est belle et claire et pleine de voyages.
Et les flammes des horizons, comme des dents,
Mordent le désir fou, dans chaque cœur ardent;
L'inconnu est seul roi des volontés sauvages.

- Partez, partez, sans regarder qui vous regarde,
10 Sans nuls adieux tristes et doux,
Partez, avec le seul amour en vous
De l'étendue éclatante et hagarde.

- Oh! voir ce que personne avec ses yeux humains,
Ayant vos yeux à vous, dardés et volontaires,
15 N'a vu! voir et surprendre et dompter un mystère
Et le résoudre et tout à coup s'en revenir
Du bout des mers de la terre,
Vers l'avenir,
Avec les dépouilles de ce mystère,
20 Triomphales, entre les mains.

Emile Verhaeren

4. Identifiez **deux** utilités des voyages. Justifiez chacune à l'aide de vers différents tirés du poème. **(3 points)**

Réponse :

Utilité	Justification
Découverte / nouveauté Aventure (1 point)	Voir et surprendre, dompter et résoudre un mystère / Voir ce que personne avec ses yeux humains n'a vu ($\frac{1}{2}$ point)
Enrichissement personnel Résoudre un mystère (1 point)	Voir ce que personne avec ses yeux humains n'a vu / Voir et surprendre, dompter et résoudre un mystère ($\frac{1}{2}$ point)
Enrichissement matériel	Revenir avec les dépouilles de ce mystère

5. Identifiez **deux** des cinq sens qui dominent dans le poème. Appuyez votre réponse à l'aide de deux vers différents. **(2 points)**

Réponse :

Sens	Vers
La vue ($\frac{1}{2}$ point)	au choix de l'élève ($\frac{1}{2}$ point)
Le toucher ($\frac{1}{2}$ point)	au choix de l'élève ($\frac{1}{2}$ point)

TEXTE LITTÉRAIRE B

Valeur : 8 points

Durée suggérée : 22 minutes

DIRECTIVES : À partir du passage *Le chat* aux pages 12 et 13, répondez aux questions 6 et 7.



de Patrick Bouvier

Assise dans sa chaise berçante, Mozart couché sur ses genoux, Rose écoutait chacun de ses enfants lui conter les dernières nouvelles de sa famille.

— Qu’attends-tu pour te débarrasser de ce chat? demandait Daniel. Un chat de gouttière, c’est dégoûtant. Ça peut avoir des maladies, ça transporte des bactéries et des microbes. Et ça, c’est sans parler des puces. À l’heure qu’il est, ton appartement doit être complètement envahi par les parasites.

— D’autant plus que, sans vouloir vous vexer, madame Sanschagrin, vous n’avez plus l’âge de vous occuper d’un animal, renchérissait la femme de Daniel, flattant du dos de la main le chat lorsqu’il approchait.

Et Mozart poursuivait sa ronde sur ses quatre pattes, sans aucune hésitation. Les soins prodigués par Rose, en plus de quelques visites chez le vétérinaire, avaient eu raison de la blessure du félin. Puis il revenait vers sa maîtresse affective, sautait de nouveau sur ses genoux et se rendormait, les yeux à demi fermés.

— Si je suis encore capable de faire à souper pour mes enfants, je suis certainement encore capable de m’occuper d’un animal qui ne demande rien d’autre qu’un peu de nourriture, un bol de lait frais et quelques caresses qui combent à la fois son ennui et le mien. Pour ce qui est des parasites, puisque vous en parlez, vous avez juste à laisser vos vêtements ici et à repartir tout nus chez vous, ajouta Rose, piquée par le commentaire de sa belle-fille sur son âge.

Et les enfants de Rose ne pouvaient s’empêcher d’attraper cette flèche décochée par leur mère, croyant, à tort ou à raison, qu’elle leur était destinée. Et le malaise s’accroissait, les enfants se croyant attaqués et se réfugiant dans leurs excuses, Rose se sentant agressée, cherchant un soutien auprès de son chat. Au moment du départ, ils s’embrassèrent très courtoisement en se promettant un « à la prochaine » sincère. Mais tous sentaient que la prochaine fois ne serait pas pour le lendemain, que les visites s’espaceraient de plus en plus.

* * *

En ce samedi de septembre, Rose décida de faire de la compote avec les pommes que lui avait offertes ce gentil couple du premier étage. « Quels étaient leurs noms, déjà? » Comme la hotte au-dessus de la cuisinière fonctionnait mal et que la vapeur trop intense l'incommodait, la vieille femme décida d'ouvrir la porte de la cuisine. Par la même occasion, elle profiterait de cette merveilleuse journée ensoleillée et de la fraîcheur de ce début d'automne.

Au troisième étage, Antoine ouvrit la porte pour laisser sortir Souris, qui miaulait pour bénéficier lui aussi de ce samedi d'automne et se délier les pattes. Antoine le salua bien haut et referma la porte. Le félin descendit prudemment l'escalier de secours en colimaçon, puis se mit en route, traversant la ruelle. Il n'allait jamais bien loin, préférant patrouiller à proximité de l'immeuble, veillant à ce qu'aucun autre chat ne trouble la quiétude de son territoire.

Rose souleva le félin et alla le déposer dans le panier qu'elle avait acheté à son intention. Elle poursuivit ensuite sa route vers la lingerie. Mozart s'étira le dos et les pattes, avec un bâillement silencieux. Il se mit en marche à la suite de Rose qui retournait maintenant dans la cuisine. Lorsqu'il vit le gros chat noir de l'autre côté de la ruelle, Mozart n'en fit pas de cas. Il passa devant la porte et se dirigea vers son bol de nourriture. Mais Souris, ébahi et furieux de voir un concurrent sur son propre territoire, traversa la ruelle et passa le museau par la porte du logement.

Rose entendit des sifflements d'un côté, de l'autre. Puis un miaulement de douleur. Ses pots de compote, davantage que son âge, l'empêchèrent de refermer la porte assez rapidement pour empêcher Mozart de se lancer à la poursuite de son agresseur. « Bah, lorsqu'il aura faim et se sera lassé de poursuivre ce chat de gouttière, il reviendra », eut tout de même le temps de philosopher Rose en refermant la porte de la cuisine, avant de se diriger vers la lingerie pour y prendre d'autres serviettes.

La vieille femme ne put voir ni entendre la voiture qui circulait à bonne vitesse dans la ruelle au moment où traversèrent les deux chats. Le gros matou réussit à passer sous la voiture. Il eut une bonne partie du poil roussi, et dut lécher ses plaies durant quelques semaines. Mozart fut projeté dans les herbes hautes de la cour d'un logement voisin, où il resta, et fut enterré sous la neige.

Rose attendit en vain son chat toute la soirée, tout en écoutant un film jusqu'à en tomber de sommeil. Durant les pauses publicitaires, elle sortait pour vérifier si ses vieux yeux ne pourraient apercevoir deux ronds verts dans l'obscurité.

Elle se rendit rapidement à l'évidence; Mozart ne reviendrait pas. Il avait goûté à la liberté et l'avait aimée. Rose, qui avait perdu d'abord ses parents, puis, peu à peu, ses frères et sœurs, son mari et ses amis; Rose, à qui échappaient petit à petit ses propres enfants, était une habituée, une abonnée à la perte d'êtres chers. Elle essaya de ne pas faire trop de cas, donc, de la perte d'un chat qu'elle avait hébergé durant quelques mois.

La routine reprit le dessus. Rose ressentit tout de même, malgré ses efforts, un grand vide autour d'elle. Pour être certaine que Mozart ne manquerait de rien, elle laissa jusqu'aux premières neiges un bol de nourriture. Il était souvent vide, mais Rose n'était pas dupe. Plusieurs félins s'y sustentaient.

Jamais plus, pourtant, elle ne permit à un chat d'entrer dans son petit logement.

Patrick Bouvier, « Rez-de-chaussée le petit bonheur » pp. 43 à 46, *Des nouvelles de la ville*,
Les Éditions de la courte échelle inc. 2002 (version adaptée)

6. Trouvez un bienfait que Rose retire de la présence de Mozart. Appuyez votre réponse à l'aide d'un extrait du texte. **(2 points)**

Réponse :

- **Bienfait : le chat lui tient compagnie / confort / enlève son ennui**
- **Extrait : qui comble son ennui et le mien**

- **Bienfait : le sentiment d'être utile**
- **Extrait : je suis certainement capable de m'occuper d'un animal**

- **Bienfait : exprimer de l'affection**
- **Extrait : il revenait vers sa maîtresse affective**

7. Identifiez **trois** sentiments éprouvés par Rose suite à la disparition de Mozart. **(3 points)**

Réponse :

Sentiments	Synonymes
L'inquiétude	(peur)
L'anxiété	(troublé)
L'espoir	(optimisme)
La déception	(trahie/trahison)
La solitude	(vide/perte/nostalgique)
L'abandon	(malheur/triste/chagrin)

PARTIE C : EXPRESSION ÉCRITE

Valeur : 30 points

Durée suggérée : 40 minutes

DIRECTIVES : Rédigez une composition d'environ 250 mots sur l'un ou l'autre des trois sujets proposés ci-dessous. Vos idées doivent être bien ordonnées et votre texte doit être cohérent. Écrivez votre texte en tenant compte du genre que vous aurez choisi (narration, description, ou texte d'opinion).

Question 8 :

SUJETS

- i. Les travaux du psychologue américain Boris Levinson montrent que les animaux de compagnie sont particulièrement bénéfiques à l'être humain. En vous basant sur votre expérience personnelle ou sur des oeuvres littéraires ou cinématographiques, racontez une histoire dans laquelle un animal joue un rôle déterminant dans la vie d'une personne.

- ii. Acquérir un animal, c'est en quelque sorte adopter un compagnon de vie. Il importe donc de bien le choisir. En vous basant sur votre expérience personnelle ou sur des oeuvres littéraires ou cinématographiques, décrivez l'animal que vous jugez idéal pour vous tenir compagnie.

- iii. Selon un sondage de Léger Marketing, 53 % de l'ensemble de la population canadienne aurait au moins un animal de compagnie. C'est affirmer que la présence d'un animal de compagnie comble des besoins. En vous basant sur votre expérience personnelle ou sur des oeuvres littéraires ou cinématographiques, exprimez votre opinion sur l'importance physique et psychologique qu'il y a pour certaines personnes de posséder un animal de compagnie.

J'ai choisi le sujet _____.

FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE 12
EXPRESSION ÉCRITE — CORRIGÉ HOLISTIQUE

Niveau 5

L'élève développe aisément ses idées avec force, clarté et précision. La composition est centrée sur le sujet et bien organisée. La structure de la phrase est variée, le vocabulaire est recherché. Les erreurs grammaticales sont soit inexistantes soit négligeables. L'élève démontre qu'il a une certaine culture, une capacité d'analyse et une profondeur d'idées en utilisant occasionnellement des références littéraires, des exemples historiques ou des citations. La composition suscite et maintient l'intérêt du lecteur.

Niveau 4

La composition répond aux critères de l'examen sur le fond et la forme. L'élève montre un bon niveau de réflexion et une assez bonne maîtrise de la langue. Bien qu'étant évidentes, les erreurs de grammaire, de syntaxe ou de vocabulaire n'empêchent pas le lecteur de comprendre le message de l'élève.

Niveau 3

L'élève comprend bien le sujet et le développe logiquement et clairement mais de manière conventionnelle. En général, la qualité du français nuit à l'ensemble, bien que l'élève ait fourni des efforts pour varier la structure de ses phrases.

Niveau 2

La composition ne répond pas aux critères de l'examen. L'élève, tout en essayant de traiter le sujet le fait de manière superficielle; il ne se dégage pas des exemples banals ou s'éloigne du sujet par des digressions inadéquates. Le style de la composition, par de nombreuses fautes grammaticales, des anglicismes, des erreurs de structure et une pauvreté de vocabulaire, rend le message difficile à lire.

Niveau 1

Bien que l'élève ait fait un effort pour traiter le sujet, il ne réussit pas à le développer. Les idées exprimées sont mal véhiculées ou parfois contradictoires et l'élève se sert trop souvent de structures et de mots anglais. Les nombreuses erreurs de grammaire, d'orthographe et de syntaxe nuisent fortement à la compréhension. Le lecteur **ne réussit pas** à saisir la pensée de l'élève.

Niveau 0

Le niveau « 0 » est exceptionnel. Il ne répond qu'à certains cas très précis :

- l'élève n'écrit qu'une phrase ou un paragraphe;
- l'élève est complètement hors-sujet.